

# LE NUNAVOIX

LE JOURNAL DES FRANCOPHONES DU NUNAVUT



## Des sorcières et des extra-terrestres envahissent l'école des Trois-Soleils

par Luc Boulanger

Bien sûr, il ne s'agit pas de la réalité, mais d'un scénario de film imaginé par les élèves. Du 30 avril au 4 mai dernier, l'artiste multi-disciplinaire Luc Boulanger était de passage à l'école pour offrir une semaine d'ateliers pratiques sur le cinéma.



Le but des ateliers était de vivre toutes les étapes de production d'un film ; de l'idéation jusqu'à la grande première, en passant par le tournage et le montage. La première journée, les jeunes ont appris quelques notions de base sur le cinéma, par exemple comment se comporter devant une caméra. Ils devaient passer à tour de rôle et se présenter en restant sérieux. Plus facile à dire qu'à faire. On a eu droit à plusieurs beaux fous rires.

Les jeunes ont ensuite pu s'initier à la technique de l'écran vert ; une méthode professionnelle qui permet de faire de la surimpression. Il s'agit d'une technique très utilisée pour les films de science-fiction où le comédien est filmé devant un écran vert. Par la suite, un logiciel informatique permet de remplacer tout ce qui est vert par une autre image animée. Ainsi, des jeunes ont pu se retrouver devant un dinosaure ou voler dans l'espace.

« On a eu droit à plusieurs beaux fous rires. »

La deuxième journée était consacrée à l'écriture du scénario. Les jeunes devaient produire un découpage qui est une sorte de bande dessinée du film qu'on veut réaliser. On choisissait parmi les meilleures idées. La classe de première année a opté pour une histoire de fée et d'ours polaire, alors que la classe de deuxième et troisième année y allait pour une invasion d'extra-terrestres à l'école. Les classes des grands étaient divisées en plusieurs équipes ; comme l'utilisation d'effets spéciaux stimulait leur imaginaire, beaucoup ont choisi des thèmes fantastiques.

Mais le vrai travail restait à venir, soit le tournage. Les jeunes ont alors pu prendre conscience que tourner un film demande beaucoup de patience. On prend une prise et si elle n'est pas bonne, on recommence. Et même si elle est bonne, on en prend une de plus au cas. Dans les productions professionnelles, on tourne au rythme de deux ou trois minutes par jour. Les jeunes ont donc pu réaliser que les films qu'ils visionnent en 90 ou 120 minutes demandent une somme astronomique de travail.

Une fois que tout est en boîte, il faut mettre les scènes bout à bout. Ce qu'on appelle le montage. Grâce aux nouveaux écrans vidéo installés dans les classes, les élèves ont eu un bref aperçu des techniques de montage. Mais, comme le temps pressait, c'est M. Boulanger qui a dû assumer tout



le travail de cette étape. Pour que tout soit prêt pour le lendemain, il a travaillé jusqu'à deux heures du matin. Ce qui ne l'a pas trop dérangé : « Le tournage d'un film, c'est intense. Quand tu te lance dans un projet comme ça, il faut être prêt à tout, ajoute-t-il ».

Et les efforts ont été récompensés, car le vendredi en fin d'après-midi, avait lieu la grande première où tous les élèves étaient conviés dans le gymnase de l'école. On sentait beaucoup d'excitations dans l'air ; les élèves avaient vu certains extraits des films, mais M. Boulanger avait gardé les produits finis secrets... comme dans les lancements hollywoodiens. Ce fut donc un moment de pur bonheur fait de rires, de surprises, d'applaudissements nourris.

C'était la deuxième visite de M. Boulanger à l'école des Trois-Soleils. L'an passé, il était venu offrir des ateliers de théâtre. D'ailleurs, il est surtout reconnu comme auteur de textes pour jeunes. Ses pièces ont été jouées un peu partout dans le monde. «Les ateliers de l'an passé avaient obtenu un beau succès et on m'a demandé de récidiver. Mais je voulais pousser plus loin. Comme j'ai également une formation en cinéma, j'ai décidé d'utiliser ce médium qui est très populaire auprès des jeunes. Ça représentait un beau défi ».

Avant de partir pour les vacances, les jeunes de l'école vont tous recevoir une copie DVD des films réalisés dans le cadre de cette semaine d'ateliers.

## MAISONS À VENDRE



**ADRESSE : 725**  
quatre unités d'une  
chambre



**ADRESSE : 1402**  
duplex : résidentiel en  
haut, commercial en bas

INFOS : Éric 222-3383

# Therrien de retour à la barre du CH par Michel Potvin

Marc Bergevin n'aura pas chômé ce printemps. Il l'avait bien dit, lors de son premier point de presse, que la sélection du nouvel entraîneur des Canadiens de Montréal ne tarderait pas, mais que le processus de sélection allait être rigoureux.

Le 5 juin dernier, il arrêta son choix sur Michel Therrien. Et le processus aura été rigoureux. Aux dires des analystes, à peu près tout coach capable de baragouiner quelques mots de français aura été interviewé. Blague à part, parmi les candidats sérieux, auraient été considérés Patrick Roy, Guy Carbonneau, Bob Hartley et Marc Crawford. Entre autres. Mais en bout de ligne, c'est Michel Therrien qui amorce son deuxième séjour dans l'organisation du Canadien. De 2000 à 2003, Therrien avait maintenu une fiche de

500 (77 victoires contre 77 défaites). Surtout, il aura ramené le Canadien en séries, après 4 longues années de disette.

Le Montréalais d'origine se sera toutefois démarqué avec l'organisation des Penguins de Pittsburgh. De 2005 à 2009, les pitoyables Penguins qui oscillaient au bas-fond de la ligue (ça vous sonne une cloche) ont connu toute une métamorphose sous la gouverne de Therrien. À sa deuxième saison (2006-2007) derrière le banc, Pittsburgh termine avec 105 points, 47 de plus sur l'année précédente. Ceci lui aura d'ailleurs valu un clin d'œil de la LNH, à titre de finaliste au trophée Jack Adams remis à l'entraîneur de l'année.

Mais après 3 années sur la touche, son retour à Montréal est-il justifié? Tout à fait. D'abord, il connaît l'organisation, la ville... et les attentes. Et il a certes mûri depuis son premier séjour. Surtout, 3 signes m'encouragent. Primo, la complicité évidente entre le coach et son directeur général. Puis, Therrien n'a pas patiné autour du sujet - à court terme, le Canadien en séries. Peu d'entraîneurs osent être aussi catégoriques. Et enfin, Therrien a mis le doigt sur le piton : trop de blessés, année après année, et trop de matches échappés en troisième période. Sa conclusion : indiscipline et conditionnement physique douteux. Traduction - tout un camp d'entraînement à prévoir. Les frères K doivent se compter bien chanceux d'être à Nashville.

## MINISTÈRE DE LA CULTURE, DE LA LANGUE, DES AÎNÉS ET DE LA JEUNESSE

À compter du 1er juillet 2012, le nom du ministère de la Culture, de la Langue, des Aînés et de la Jeunesse, ou CLAJ, du gouvernement du Nunavut (en anglais Department of Culture, Language, Elders and Youth, or CLEY) changera officiellement pour mieux refléter le travail du ministère. En français, le nouveau nom sera **ministère de la Culture et du Patrimoine**. En anglais, ce sera Department of Culture and Heritage. Les noms en inuktitut et en inuinnaqtun – Iliqqusilirijikkut and Pitquhiliqijikkut – demeurent inchangés puisqu'ils transmettent le même sens.

Les programmes et les services ne seront pas touchés par le changement de nom.

[www.gov.nu.ca](http://www.gov.nu.ca)



## « Cablouna couletang, alright summer, winter no good »

« Ayant souffert du froid aux pieds, je commandai deux paires de bas de chevreuil poils en dedans et deux paires poils en dehors devant recouvrir les premiers. Ainsi chaussés, nous n'avons nullement souffert du froid pendant le reste du voyage. Pour empêcher cette chaussure de s'user trop vite, il suffit d'y ajouter une paire de pantoufles en « ou-jouk » (phoque barbu). Aussitôt arrivé Aggo, Monkey Shaw n'eut rien de plus pressé que de se faire habiller de pied en cap comme les siens et de mettre ses habits européens de côté. Pensant que je n'approuverais peut-être pas, il me dit « Cablouna couletang, alright summer, winter no good » (les habits du Blanc, bon en été, mauvais en hiver). Je l'avais appris par expérience. À Rome comme à Rome. »

- Émile Lavoie, *extrait de voyage, automne 1910.*



Douze courts textes avec photos d'archives sont présentés dans Le Nunavoix afin de souligner la contribution du capitaine Joseph Elzéar Bernier et de ses hommes à l'histoire du Nunavut, ainsi que le rôle des Inuit dans le succès des expéditions de leur cher « Kapitakallak » (Le p'tit gros capitaine). Les textes proviennent d'entrevues réalisées par l'auteur avec des aînés inuit en 2000/2001 ou encore d'extraits de carnets de voyage des membres d'équipage.

Stéphane Cloutier, qupanuaq

Dessin de vêtements inuit typiques de la région du nord de l'île de Baffin. Auteur inconnu.  
Images : Archives nationales du Québec/Fonds Claude Vigneau/P260.

## CFRT 107.3 FM

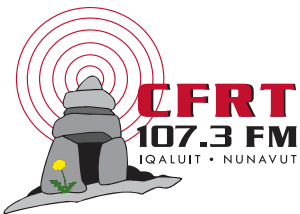
la radio chaleureuse des francophones d'Iqaluit

Vous avez déjà pensé à avoir votre propre émission de radio?  
Vous avez une pub ou un événement à annoncer à la radio?  
Vous avez une demande spéciale?

**CFRT vous offre l'opportunité de le faire.**



CFRT 107.3 FM Nunavut (Iqaluit)



Pascal Auger  
Directeur du produit  
979-1073  
pauger@cfrt.ca

**Le studio de CFRT déménage...** pas trop loin quand même. Le studio sera relocalisé dans le Franco-Centre. De courtes interruptions pourraient avoir lieu entre le 8 juin et le 16 juin. Merci de votre compréhension.

CFRT tient à souligner le travail incroyable de ses bénévoles. Merci de faire de notre radio une station dynamique, ouverte et accueillante. Pour faire partie de l'équipe : pauger@cfrt.ca



Il y a une place à combler sur le CA de l'AFN.

Impliquez-vous et participez à la vitalité de la communauté franco-nunavoise.

Pour nous contacter: [information.afn@gmail.com](mailto:information.afn@gmail.com)



Association des  
francophones  
du Nunavut

Merci à tous nos collaborateurs. Si vous désirez collaborer au Nunavoix ou faire paraître une annonce, veuillez communiquer avec nous à : [nunavoix@gmail.com](mailto:nunavoix@gmail.com)



La mise en page du Nunavoix est commanditée en partie par Atii-Go Media.

[www.atiigomedia.ca](http://www.atiigomedia.ca)